

Appel à communications – Colloque

And yet it moves !

**Révolutions et mutations des études de genre
Les 20 ans de l'Atelier Genre(s) et Sexualité(s)**

15 et 16 décembre 2025 - Université libre de Bruxelles

Entre émergence, institutionnalisation et remises en question, les études de genre et sexualité n'ont cessé de muter, de se transformer et d'interroger les sciences humaines et sociales ces dernières décennies. Ces évolutions ont provoqué dans leur élan des réactions, des critiques et des résistances dans et hors de l'espace académique. Les études de genre, autant que le genre lui-même, bougent. À l'occasion de ses vingt ans, le centre de recherches « [Atelier Genre\(s\) et Sexualité\(s\)](#) » (AGS) de l'Université libre de Bruxelles entend promouvoir les travaux de recherche belges en études de genre et sexualité et réfléchir à leurs évolutions récentes **dans le cadre d'un colloque interdisciplinaire qui aura lieu du 15 au 16 décembre 2025 à Bruxelles**. En posant un regard rétrospectif sur ces travaux et en présentant les perspectives futures de la recherche dans ce domaine, cet événement propose de mettre en dialogue des communications de **jeunes chercheur-es issu-es des universités belges francophones et néerlandophones** avec des chercheur-es confirmé-es ayant transité par l'AGS. **Le colloque bilingue français-anglais** sera l'occasion de questionner l'actualité de la recherche sur le genre et la sexualité à travers cinq grandes thématiques ainsi qu'une table-ronde présentées ci-dessous. Chaque panel sera présidé et discuté par un membre actuel ou passé de l'AGS.

Panel 1 – Tu veux ou tu veux pas ? : consentir sans contraintes

Discutante : Amandine Lauro (FNRS/ULB)

Depuis #MeToo, la question du consentement, mise en relation avec les violences sexuelles, est devenue un objet majeur de revendications féministes ; elle a également acquis une légitimité grandissante dans les sphères médiatique, publique et politique. Pour questionner ces évolutions récentes et leur trajectoire, ce panel ambitionne d'historiciser et de problématiser la notion de consentement à travers ses pratiques, ses modalités et ses discours. Nous invitons les communications à se pencher sur les diverses approches critiques du consentement, notamment (et non-exhaustivement) ses articulations avec les inégalités de genre et les rapports de pouvoir, avec les normes sexuelles, avec l'injonction au plaisir et à la performance ainsi qu'avec les enjeux de liberté et de contrainte. Nous encourageons également les interventions de ce panel à questionner les limites posées par la notion de consentement au regard du caractère implicite qui lui est associé et des "zones grises" que l'usage de cette notion tend à produire.

Panel 2 - Ministère du genre

Discutant : Piotr Godzisz (Leicester University)

Secrétariats d'État, ministères, organes officiels ou encore structures subventionnées, à différentes échelles (locales, nationales, supranationales) : le genre a définitivement

fait son entrée dans la politique officielle – quoique sous des dénominations parfois indirectes (égalité des chances ou entre les femmes-hommes, femmes et famille, lutte contre les discriminations, etc.). Les opportunités et contraintes offertes par cette approche de politique publique sont multiples et mouvantes. Elles se répercutent aussi sur la société civile et son organisation, des niveaux les plus informels de l'activisme de terrain aux structures devenues plus institutionnelles ou ONGisées. Dialogue entre militant·es et institutions, formes prises par l'action collective, marges de manœuvre entre cooptation et contestation ou encore stratégies de lobbyisme et de plaidoyer : le genre en politique reste-t-il un outil critique même quand il s'institutionnalise ?

Panel 3 - Corps en substance

Discutante : Aurélie Aromatario (FNRS/ULB)

De manière concomitante à l'essor des études de genre, les sciences sociales font preuve depuis les années 2000 d'un intérêt renouvelé pour la corporéité. À l'encontre de courants conceptuels faisant du corps un objet trop encombrant pour des études de genre qui devraient s'en tenir à la subjectivité, à l'imaginaire ou au culturel, des travaux en sciences sociales ont démontré que la matière corporelle méritait bien une analyse au prisme du genre. Biotechnologies, sexualité ou reproduction : le corps genré est traversé, modelé, conditionné par une variété de substances endogènes ou exogènes qui exhortent à complexifier les frontières entre sexe et genre.

Panel 4 - Le genre, c'était mieux avant

Discutant : David Berliner (ULB)

Les transformations de l'intimité depuis #metoo invitent à penser l'évolution des rapports de genre au sein du couple et de la famille, aussi dans son versant "nostalgique". En effet, les métamorphoses des normes de l'intimité ont entraîné des contestations et de nombreux débats se cristallisant autour du sentiment de perte des valeurs et des repères moraux traditionnels et prônant un retour à l'ordre "naturel" du genre : masculinistes, tradwives et mouvements anti-genre sont des formations emblématiques de ces manifestations contemporaines de la nostalgie. Ce panel propose d'examiner la dialectique temporelle de l'ordre du genre et les incarnations multiples de la nostalgie au regard de certains individus ou groupes qui rejettent la trajectoire politique du genre.

Panel 5 - De la chambre à la rue : sexe(s)/collectif(s)

Discutant : Ahmed Hamila (Université de Montréal)

L'adoption d'une lunette attentive aux inégalités de genre et de sexualité a renouvelé l'analyse des luttes sociales dans la sociologie des mouvements sociaux. Ces approches ont mis en évidence les hiérarchies internes, les tensions et les intersections qui structurent les dynamiques militantes, notamment au sein des mouvements féministes et LGBTI+. Elles ont aussi permis d'explorer les processus de subjectivation et les trajectoires militantes, tout en offrant un éclairage sur la transnationalisation des luttes sociales et leur déplacement vers de nouveaux espaces de contestation, tels les espaces numériques. Dans un contexte de montée des

conservatismes et de reconfigurations des mobilisations, ce panel invite à revenir sur les apports théoriques, empiriques ou méthodologiques issus de ce dialogue entre études de genre et sociologie des mouvements sociaux, et à réfléchir aux perspectives innovantes qu'il ouvre pour l'analyse des luttes sociales contemporaines.

Table-ronde : Gender and Sexuality Studies at the Crossroads : Challenges, Resistance, and Possibilities

Avec Alexandra Ana (Université de Montréal), Gustavo Gomes da Costa Santos (Universidade Federal de Pernambuco), Cathy Herbrand (De Montfort University) et Ov Cristian Norocel (Lunds Universitet).

Présidence : David Paternotte (ULB)

Modalités de soumission des propositions

Les propositions de communication sont à envoyer le **9 avril au plus tard** à l'adresse électronique suivante : ags@ulb.be en mentionnant dans l'objet du mail "**Proposition Colloque AGS**".

Les propositions, en français ou en anglais, ne dépasseront pas 300 mots et seront accompagnées d'une courte présentation biographique (incluant mail, affiliation institutionnelle, discipline(s), statut, principaux thèmes de recherche) ainsi que d'un titre. Elles présenteront une problématique, les données de terrain mobilisées et la méthodologie. Une réponse sera apportée le **15 avril**.

Les journées d'études auront lieu les **15 et 16 décembre 2025 à l'Université libre de Bruxelles**.

Comité d'organisation :

Aurélie Aromatario (ULB), Aurélie Bouvart (ULB), Lyna Botte (ULB), Anne-Sophie Crosetti (ULB), Rodrigo Cruz (ULB), Alexandre Donnen (ULB), Leila Fery (ULB), Ugo Laquière (UNIL), Amandine Lauro (ULB), David Paternotte (ULB), Olivier Stift (ULB)

Comité scientifique :

Aurélie Aromatario (ULB), Aurélie Bouvart (ULB), Annalisa Casini (UCL), Mona Claro (Université de Liège), Anne-Sophie Crosetti (ULB), Rodrigo Cruz (ULB), Alexandre Donnen (ULB), Leila Fery (ULB), Ugo Laquière (UNIL), Amandine Lauro (ULB), David Paternotte (ULB)